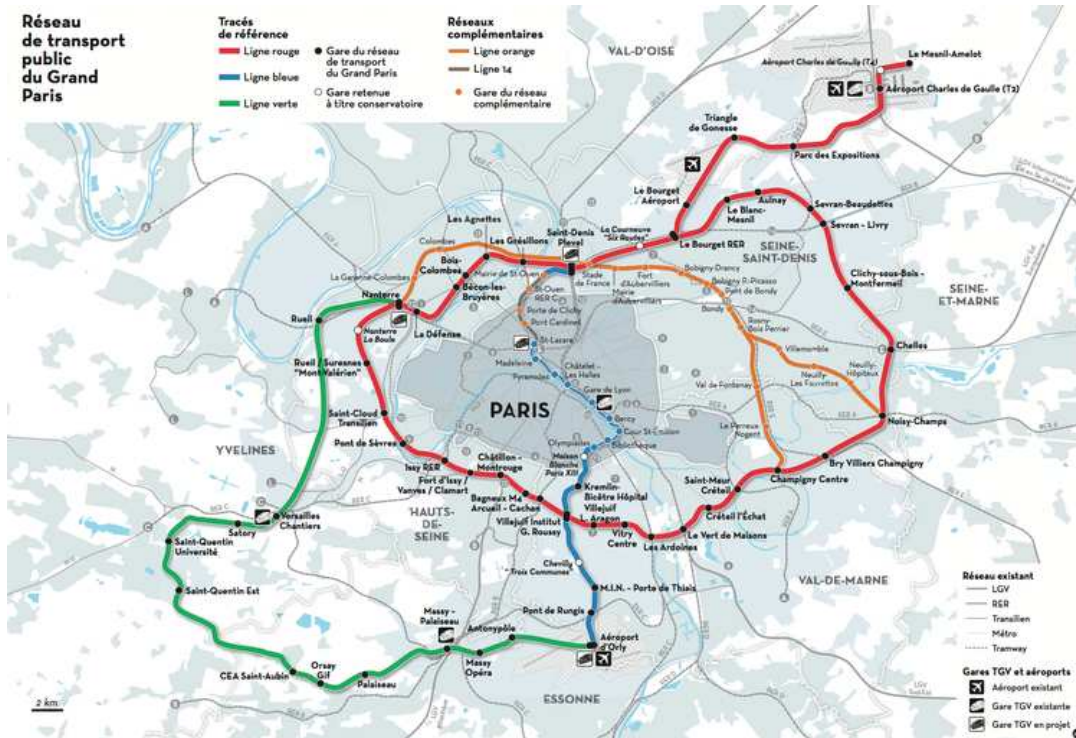


# La RATP veut «donner un sacré coup de main» au Grand Paris Express

SIBYLLE VINCENDON 1 SEPTEMBRE 2014 À 19:03



La RATP veut «donner un sacré coup de main» au Grand Paris Express (idé)

**RÉCIT** Pierre Mongin, le président de l'entreprise de transports, a expliqué qu'il apporterait le soutien d'experts facilitateurs de ses équipes.

Sur les quatre nouvelles lignes de métro du Grand Paris Express, Pierre Mongin, président de la RATP, ne sait pas encore s'il pourra monter dans tous les trains. Mais présentant ce lundi matin les (bons) résultats de l'entreprise pour le premier semestre 2014, il s'est montré très optimiste sur la part que la RATP pourrait prendre dans cet énorme projet.

La prolongation de la ligne 14 vers mairie de Saint-Ouen, au nord, est assurée par la RATP et d'ailleurs, les travaux ont commencé. Pour la prolongation sud, en revanche, une incertitude plane sur le fait de savoir si elle se fera en une fois ou en deux tronçons. «Si l'Etat donne à la Société du Grand Paris la possibilité d'emprunter et de prolonger la ligne 14 jusqu'à Orly sans s'arrêter à Villejuif, moi j'applaudis», a dit Pierre Mongin. Il a vu dans la communication de Manuel Valls sur le Grand Paris début août «une très bonne nouvelle» et un «tournant». «Quand le Premier ministre dit que ce qui était prévu pour 2026 va être réalisé en 2023, c'est quand même quelque chose.»

## «EXPERTS FACILITATEURS»

Reste que le changement à la tête de la Société du Grand Paris (SGP), où Etienne Guyot a été remplacé par Philippe Yvin, n'a pas accéléré les processus. La SGP aura besoin de financements mais aussi «de capacité techniques», analyse Mongin. «Nous avons la volonté de soutenir nos collègues de la SGP. C'est ce que j'ai proposé la semaine dernière à Philippe Yvin. Bien sûr, il y a des règles, des appels d'offres et nous avons le désir et la capacité de répondre». Et de résumer: «Nous sommes des experts facilitateurs de leur projet et nous pouvons leur donner un sacré coup de main.»

La RATP se veut incontournable dans le Grand Paris. De fait, la loi lui donne la gestion de l'infrastructure. Elle va également prolonger la ligne 11, qui lui appartient, et candidatera bien sûr pour les chantiers des nouvelles lignes.

Mais qui exploitera? Pas avare d'un bon conseil, Pierre Mongin «préconise que l'appel d'offres ait lieu au plus tard en 2017, et mieux, fin 2016». Et il n' imagine «pas du tout» que l'exploitation puisse être concédée à plusieurs entreprises. «Je note que le métro de Londres, dans le pays le plus libéral, personne ne l'a coupé en morceaux.»

**Sibylle VINCENDON**